

# Un vent frais venu du Sud

Lawrence Cuvelier, médecin généraliste à la maison médicale de l'enseignement

## Politiques de santé et attentes des patients, vers un nouveau dialogue.

Bruno Dujardin, Editions Charles Léopold Mayer, Paris, 332 p.

**Mots clefs :** Santé publique, santé communautaire, culture et santé.

Quand un expert se met à table, il y a toujours à boire et à manger. Pourtant quel régal nous propose ici cet expert. Son livre polémique et provoquant a tout pour plaire, et chacun peut y trouver des enseignements.

L'auteur, expert en santé publique et enseignant celle-ci à l'université libre de Bruxelles met en relief nos présupposés souvent inconscients. Il identifie le schéma dominant de notre pensée, le non-dit sous-jacent du modèle pasteurien, qui définit un problème, qui isole une solution et qui met en action cette solution. Il démontre comment ces idées préconçues, souvent non formulées, peuvent être stériles et destructrices dans un environnement complexe : on ramène à quelques données chiffrées la réalité complexe d'un pays du tiers monde où la pauvreté est la résultante de multiples conditions, de paramètres sociaux, culturels et économiques. Ensuite des experts se réunissent pour voir comment améliorer les chiffres, et enfin des budgets sont alloués, à dépenser vite, sur des projets qui ne seront

jamais évalués à long terme. L'auteur ne donne pas de recettes miracles, il montre au contraire que les recettes miracles n'existent pas, que la quête du chiffre est souvent un palliatif face à la réalité quotidienne. Il montre aussi que les « experts » souvent n'écoutent pas les gens du terrain, leur dénie la parole pour importer une solution toute faite venue d'en haut.

Pourquoi ce livre m'a-t-il tant plu ? Certaines réalités décrites sont tout à fait transposable au Nord : le mépris hiérarchique de l'expert face au travailleur de la santé ; la volonté de certains de s'extraire des soins de santé pour échapper à des frustrations mul-

tiples ; la dévalorisation des acteurs de terrain ; le manque de formation face aux situations complexes, un modèle souvent inopérant calqué sur l'hôpital. D'autres observations sont particulièrement pertinentes.

L'argent froid et l'argent chaud : l'argent chaud est celui mis en commun par la communauté pour le bien de tous, il sera toujours respecté, tandis que l'argent froid a une source exogène (fond, subside) et n'aura aucune valeur éthique.

L'excès d'information et le manque d'intervention : de plus en plus, on entend des acteurs de la santé faire des rêves de collectes de données, qui



## • **Un vent frais venu du Sud** • **(suite)**

deviennent un objectif en soi.

La valeur à donner au temps d'intervention qui se compte en années et non en mois.

Les leçons qu'on peut tirer des échecs : l'auteur stigmatise l'activisme (agir pour agir) qui prend le pas sur une relation plus proche entre action et réflexion.

Les ressources illimitées du jargon pour dévaloriser l'acteur de terrain qui est payé dans les pays du tiers monde 12.5 % du salaire qu'il serait en droit d'attendre : il est tragique qu'il se fasse traiter de corrompu par un gars qui vient le toiser du haut de son 4x4.

Un petit bémol quand même, la critique de l'attitude des Etats-Unis dans les institutions internationales, pour pertinente qu'elle me semble, paraît sortir du propos qui est plus de montrer que des bons sentiments et l'argent peuvent être un désastre pour le développement. Je crois que dans la coopération américaine, il n'y a pas beaucoup ni de l'un ni de l'autre.

J'ai fait un rêve... c'est qu'une partie de nous puissent faire leur les vérités qu'il y a dans ce livre, que celui qui a « perdu » son temps à régler la situation du gars qui arrive le vendredi soir sans logement avec une tuberculose et un SIDA et qui est pris en charge, que ce pauvre médecin qui a fait ce travail « pour rien » se sente un peu moins « nul de chez nul » face au brillant spécialiste universitaire qui revient d'Acapulco où il a brillé dans un séminaire sur la pauvreté...